

[Texte]

make that kind of money and their choices are much more limited.

Actually, I have never been preoccupied by the care of my children. We are very happy with the day care they are in and actually I have never thought about it until this week, until I was asked to speak to you people.

Since then I have been hearing so many things. This morning Peter Gzowski had three mothers who stay home on, talking about universal day care and I thought it was sad because we are facing off for a battle, the "we" and the "they". I am happy. They are happy. But I think we are in different economic backgrounds.

They indicate there is a fallacy in that I have to go out to work and they do not think I have to. They think we have two cars. Well, we do but I am driving an eight-year-old one. They think we have VCRs; we do not. They think we go on wonderful vacations; we do not. We do eat well. We have fresh vegetables rather than canned peas, but that is a standard we set.

I do not think that is wrong. I think that is what we want. I set high standards for myself in my job. My husband has. We are planning for the education of our children. I think that is what society wants. I think we want to have better educated people. But if a parent stays at home, then some of that has to give. If they can afford to, that is wonderful. I am all for that.

• 1210

I think the vast majority of people have to work, and that is the fallacy; people do not think that is so. We believe the majority of two-parent families have to go out and work, and we are evidence of that. We do pay our mortgage off fast because we do not want to give it to the banks, but that is perhaps the only advantage we have. If we accept that, then we look at what we are putting our children into, and the system is the pits basically.

We are lucky because we are in a facility that we can afford to pay and so I am very satisfied, but there are only 35 children there. I am sure there are other day care facilities in the region that are equally well, but perhaps the workers are not being paid the same. The workers here are under a union so I know we are paying them better wages.

I have talked to many mothers who leave their children in situations that are less than desirable, and I do not think that is where we want our children to be raised. The workers are earning minimum wage. I do not think that is the ideal situation. For those of us that can afford high cost day care, the tax system penalizes us because it does not recognize that it costs more than \$2,000 a year to send a child to day care.

[Traduction]

cause des difficultés, mais comme je le disais, c'est ce que nous avons voulu. Il y a bien des gens qui ne gagnent pas autant et dont les options sont donc bien plus limitées.

A vrai dire, la question de la garde de mes enfants ne m'a jamais causé de gros soucis, nous sommes satisfaits de la situation actuelle et je n'y ai jamais réfléchi jusqu'à cette semaine, lorsqu'on m'a demandé de m'adresser à vous.

Depuis, je me suis rendu compte de bien des choses. Ce matin, Peter Gzowski interviewait trois femmes qui restent chez elles. Elles parlaient d'un système de garde d'enfants ouvert à tous, et je trouvais cela triste, parce que nous allons nous trouver diviser en deux camps, «nous» et «eux». Je suis satisfaite de la situation, elles le sont également mais nos moyens financiers sont différents.

Les femmes interviewées disaient que c'était une erreur de croire que je devais aller travailler. Elles pensaient que nous avions deux voitures. C'est vrai, mais celle dans laquelle je roule a déjà huit ans. Elles disaient que nous avions des magnétoscopes, ce qui n'est pas vrai, que nous prenons des vacances de luxe, ce qui n'est pas vrai. Il est vrai que nous mangeons bien, des légumes frais plutôt que des conserves, mais c'est le mode de vie que nous avons choisi.

Je n'y vois rien de mal, et c'est ce que nous voulons. J'ai de l'ambition dans ma profession, et mon mari également. Nous préparons l'éducation de nos enfants, et c'est ce que veut la société, à mon avis. Nous voulons que les gens aient plus d'instruction, mais si l'un des parents reste au foyer, il faut renoncer à certaines choses. Si le couple peut se le permettre, c'est magnifique et je suis tout à fait en faveur de cela.

Je pense que la grande majorité des gens doivent travailler et là est l'erreur; les gens n'en sont pas convaincus. En ce qui nous concerne, la majorité des familles duoparentales doivent travailler à l'extérieur. Nous en avons des preuves. Il arrive que nous voulions tout simplement payer notre hypothèque plus rapidement parce que nous ne voulons pas tout laisser aux banques. Il reste que nous travaillons à l'extérieur, et que si nous acceptons ce principe, nous devons nous pencher sur le sort que nous réservons à nos enfants. Or, nous constatons que le système fait vraiment pitié.

Je fais partie d'un groupe qui peut compter sur des installations à un prix abordable. Je suis très satisfaite, personnellement, mais il n'y a que 35 enfants là où je vais. Je suis sûr qu'il y a d'autres installations aussi bonnes dans la région, mais où les travailleurs ne sont pas aussi bien rémunérés. Les travailleurs ici sont syndiqués, de sorte qu'ils ont de meilleures conditions.

J'ai eu l'occasion de parler à bien des mères qui sont forcées de laisser leurs enfants dans des situations bien moins reluisantes. Ce n'est sûrement pas le sort que nous voulons réserver à nos enfants. Les travailleurs reçoivent souvent le salaire minimum. Ce n'est sûrement pas une très bonne chose. Ceux d'entre nous qui auraient les moyens de payer davantage les services de garderie sont pénalisés par le régime fiscal qui